

27/01/1900 18:09:00

Personnes âgées : la prévention, le meilleur moyen d'éviter la dépendance (PAPIER D'ANGLE)

Par Julie CHARPENTRAT

PARIS, 27 mai 2011 (AFP) - A l'heure où l'on cherche les milliards pour financer la dépendance, professionnels et pouvoirs publics soulignent la nécessité de renforcer la prévention, un chantier de longue haleine qui permettra à la fois de mieux vieillir et de faire des économies.

Une activité intellectuelle, physique, un bon suivi médical, un logement adapté où on peut rester le plus longtemps possible, sont autant de clés pour diminuer les risques de dépendance.

"La prévention est une question tout à fait fondamentale qui doit guider notre politique publique", a assuré vendredi la ministre des Solidarités Roselyne Bachelot, lors d'un débat public sur la dépendance à Paris.

Plusieurs hôpitaux ont mis en place ces dernières années des pôles spécialisés, comme à Toulouse, avec des consultations "mémoire" ou des bilans gériatriques complets, comme à l'hôpital Les Magnolias, dans l'Essonne. Certaines mutuelles mais aussi la Caisse nationale d'assurance vieillesse ont de nombreuses actions de prévention.

Mais le système de soins en France est plus souvent curatif que préventif.

Selon les calculs de l'Assemblée des départements de France, un bon système de prévention de la dépendance permettrait pourtant d'économiser à terme 10 milliards d'euros. La dépendance coûte aujourd'hui environ 25 milliards annuels aux pouvoirs publics.

"En général, les hospitalisations de personnes âgées sont pertinentes mais ce sont les derniers mois du parcours de prise en charge qui posent problème", explique Olivier Saint-Jean, chef du service de gériatrie à l'hôpital Georges Pompidou à Paris, lors du débat dépendance.

Bien souvent, les patients ont par exemple multiplié les aller-retours entre hôpital et maison de retraite, ce qui conduit "à un accroissement de leur dépendance pourtant déjà très lourde", selon une étude récente copilotée par le "gérontopôle" de Toulouse.

"C'est à l'hôpital que j'ai vu beaucoup de personnes âgées perdre leur autonomie. L'hôpital ne doit pas être l'antichambre de la dépendance, il doit au contraire avoir un rôle de prévention", témoigne Evelyne Gaussens, directrice générale des Magnolias.

Avec des bilans gériatriques et un accompagnement systématique des sorties, son établissement est passé de 10% de patients qui retournaient chez eux à 70% aujourd'hui. Beaucoup d'entrées en dépendance ont ainsi sans doute été sinon évitées, du moins repoussées.

Et si les personnes âgées se retrouvent à l'hôpital, c'est parfois qu'elles ont été mal diagnostiquées ou trop tardivement.

En France, on raisonne par maladies alors que les personnes âgées ont des pathologies multiples, explique la gériatre Marie-France [Maugourd](#), "qui ne sont pas prises en charge, faute d'éducation thérapeutique. Alors, petit à petit la dépendance s'installe".

La prévention doit donc passer d'abord par le médecin traitant, qui doit être mieux formé aux pathologies multiples, soulignent les intervenants.

Médecin, hôpital, services sociaux, maison de retraite: c'est en fait tout le système de soins et d'accompagnement autour de la personne âgée qui est mal coordonné, insistent-ils.

Jérôme Guedj, président (PS) du Conseil général de l'Essonne, incite les pouvoirs publics à "obliger les départements à faire de la prévention", appelant à une "loi d'orientation sur les effets du vieillissement", qui aborderait le logement, les transports...

Mais difficile d'entrevoir une telle "révolution" dans le peu de temps imparti pour réformer la dépendance: arbitrages en juillet, mesures à l'automne.

jc/db/ct